

Mirabeau

1749-1791



Dessiné et gravé en taille-douce
par Pierre Forget

Format horizontal 36 x 22

50 timbres à la feuille

Vente anticipée le 25 février 1989
au Bignon Mirabeau (Loiret)
et à Mirabeau (Vaucluse)

Vente générale le 27 février 1989

Des grandes figures de la Révolution française, Mirabeau reste l'une des plus illustres, grâce à sa réplique célèbre au marquis de Dreux-Brézé, le 23 juin 1789, dans la salle du Jeu de paume : "...Nous sommes ici par la volonté du peuple et... nous n'en sortirons que par la force des baïonnettes".

Ainsi éclatait la révolte ouverte face à l'autorité royale, prenait fin l'absolutisme et s'ouvrait la France contemporaine.

Par sa démesure même, dont témoignent sa débauche notoire, sa personnalité hors du commun, un redoutable talent oratoire, un indéniable instinct politique, un physique rebutant sur lequel il ironisera lui-même dans ses *Mémoires*, Mirabeau s'imposera comme le porte-parole de la Constituante.

Mais, s'il incarne la Révolution de 1789, c'est surtout parce qu'il est le promoteur des principales réformes qu'elle allait accomplir : abolition des droits féodaux, confiscation des biens de l'Église, création des assignats dont il soulignera le rôle financier autant que politique, sans oublier le titre glorieux de principal rédacteur, avec Sieyès, de la Déclaration des Droits de l'Homme. Il faut encore porter à son crédit d'avoir, le premier, comme en témoigne son *Travail sur l'éducation publique*, pensé à la nécessaire réorganisation de l'enseignement pour consolider les acquis de la Révolution.

Alors s'explique l'extrême honneur posthume : le transfert des cendres de Mirabeau au Panthéon, au son d'une musique lugubre de Gossec. Ce serait oublier le

Mirabeau traître à la cause révolutionnaire, soudoyé par Louis XVI. Ce dont il ne s'est pas caché. La découverte, en novembre 1791, de "l'armoire de fer" qui contenait notamment sa correspondance avec le roi, apporta les preuves tangibles de cette duplicité.

En fait, partisan d'une monarchie à l'anglaise, Mirabeau avouait que la difficulté est bien de "retenir une révolution".

Ses cendres furent retirées du Panthéon le 25 novembre 1794.